INDEX

DÉCEMBRE 1911 TROISIÈME SÉRIE N° 24

LE VOILE D'ISIS

Revue mensuelle d'Etudes ésotériques, psychiques et divinatoires

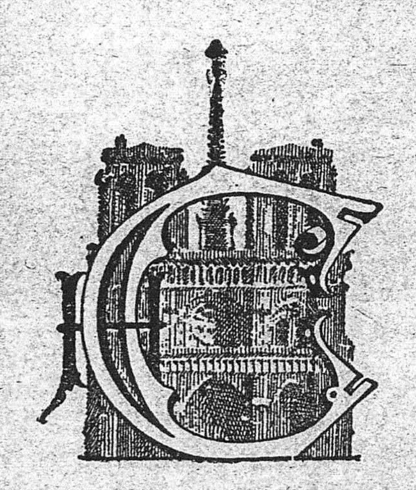
Fondée par le Dr PAPUS en 1890

21e ANNÉE

Prix du Numéro....... **0,50** | Abonnement unique. **5 fr. par an**

Principaux Collaborateurs :

Georges ALLIÉ, F.-Ch. BARLET, Jules BOIS, Ernest BOSC
Gaston BOURGEAT, Jacques BRIEU, R. BUCHERE, Léon COMBES
Edmond DACE, DEBEO, Dr GASPARD, A. GAUDELETTE
GRILLOT de GIVRY, Abel HAATAN, Dr Marc HAVEN
Albert JOUNET, JULEVNO, KADOCHEM, L. de LARMANDIE
L. LE LEU, Dr PAPUS, PHANEG, Paul REDONNEL, P. de REGLA
Léon RIOTOR, A. de ROCHETAL, A. ROUGIER, Han RYNER
Gaubert SAINT-MARTIAL, SEDIR, Ely STAR, TANIBUR
TIDIANEUQ, J. WILLIAMS, Os. WIRTH.



Rédaction et Administration :
LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, QUAI SAINT-MICHEL, 11
PARIS

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES

ŒUVRES COMPLÈTES

DE PHILIPPE AURÉOLUS THÉOPHRASTE BOMBAST DE HOHENHEIM

DIT

PARACELSE

Traduites pour la première fois en français et collationnées sur les Editions allemandes

par **GRILLOT DE GIVRY**

TOME PREMIER

LIBER PARAMIRUM

De l'Entité des Astres. — De l'Entité des Poisons. — De l'Entité Naturelle. — De l'Entité des Esprits. — De l'Entité de Dieu. — De l'Origine des Maladies tirées des Trois Substances Premières. — De l'Origine des Maladies provenant du Tartre. — Des Maladies de la Matrice.

En Souscription, prix : 6 fr.

Le nom de Paracelse est entouré d'un prestige extraordinaire. Cet étrange médecin acquit au XVIe siècle une célébrité dont il est bien difficile de se faire une idée exacte aujourd'hui et dont le souvenir est parvenu comme un écho jusqu'à nous. Sa réputation fut alors universelle. L'Europe entière retentit du bruit des querelles et des contestations que souleva sa méthode, et en même temps de la renommée des cures merveilleuses qu'il sut accomplir.

L'œuvre qu'il a laissée justifie-t-elle cette réputation ?

Nous ne craignons pas d'affirmer qu'elle constitue l'un des monuments scientifiques les plus précieux que nous possédions. Elle est colossale tant par son étendue que par sa supériorité et la profondeur philosophique de ses théories qui renversent toutes les idées admises avant lui.

Paracelse est véritablement la personnalité médicale la plus importante qui ait paru depuis Hippocrate et Galien. Il domine non seulement le XVIe siècle mais l'art médical tout entier ; et jusqu'à Hahnemann nous ne trouvons aucune œuvre apportant à la thérapeutique une telle contribution de faits nouveaux et de lois inconnues.

Or, cette œuvre, gigantesque à tous points de vue, n'est guère connue du public français que par ouï-dire, d'après des documents de seconde main, principalement par les résumés qu'en ont donnés les disciples de Paracelse, tels que Pompée-Colonne et David de Planis-Campy. Deux traités de chirurgie, assez lourdement traduits au XVIIe siècle, et le traité des Archidoxes Magiques dont l'authenticité est plus que douteuse, telle est la partie bien minime, seulement accessible actuellement à la plupart des lecteurs.

Nous donnons aujourd'hui le premier volume d'une traduction complète de Paracelse depuis longtemps réclamée par le monde savant.

Cette magistrale publication, la plus vaste qu'on ait entreprise depuis bien longtemps, ne comportera pas moins de trente volumes ; et nous n'avons reculé devant aucun sacrifice pour la rendre digne en tous points du puissant génie, trop imparfaitement connu, qui, grâce à elle, va reprendre sa place prépondérante au sommet de la science.

21e Année Décembre 1911 Troisième Série N° 24

LE VOILE D'ISIS

Revue mensuelle d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

Le Hasard n'existe pas

+ +

ABONNEMENT UNIQUE
5 FRANCS PAR AN

Le Surnaturel n'existe pas

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

Sommaire

Avis Important

Nous prions chacun de nos abonnés de nous faire parvenir le montant de son réabonnement pour 1912, soit par mandat-poste, ou mandat-carte à M. P. Chacornac, Directeur de la librairie générale des Sciences Occultes, 11, quai St-Michel, Paris (Ve).

N.-B. — Sur demande, nous ferons recouvrer l'abonnement par la poste.

LE MIRACLE

Lorsqu'une créature naît sur un plan quelconque tout est déjà prêt pour subvenir à ses besoins ; sa famille, sa Patrie, ses instructeurs, son métier, sa religion. Si l'on ajoute à cela les lumières innées de la conscience, on voit que l'homme reçoit toujours ce qui est nécessaire à son existence et au travail qu'il doit fournir ; et si nous étions réfléchis, nous n'aurions pas besoin pour progresser, d'autre chose que d'accomplir le devoir quotidien, selon les indications de la morale intérieure.

Mais le désir des jouissances personnelles nous aveugle et nous mène souvent dans le fossé. Des secours visibles

et invisibles nous aident alors, sous les formes de parents, des éducateurs, des amis, des livres, des intuitions, des épreuves. Et quand, malgré tout, nous nous obstinons dans le mal, le ciel réalise l'impossible pour raviver la lumière intérieure vacillante : ici intervient le miracle.

Il y a plusieurs sortes de miracles, les uns appelés *Gebouroth* en hébreu ; *dunameis*, en grec, *virtutes*, en latin, résultent de la mise en œuvre de forces naturelles inconnues ; tel serait, par exemple, le téléphone, pour un sauvage de l'Afrique.

Les autres nommés *Aothoth*, *semeia* ou *signa*, sont produits en dehors de la volonté humaine, par des puissances supra-physiques : telles sont les catastrophes annonciatrices, aux yeux intuitifs du peuple, d'une soi-disant colère divine.

Les troisièmes : *Nephilaoth*, *terata* ou *thaumasia*, *prodigia* ou *mirabilia*, sont les effets des forces divines descendant à l'appel de la prière : tels sont les miracles des saints.

Il y a en dernier lieu, les œuvres (*erga ou opera*) d'un homme parvenu à la plénitude de sa puissance, au complet développement de sa stature : tels sont les actes du Christ et ceux des missionnés libres.

La créature peut accepter le miracle et bénéficier de son bienfait en ouvrant, par la foi, les yeux de son esprit. Elle peut aussi le refuser. C'est pour cela que Jésus lance son anathème sur les villes qui l'ont vu et qui ont persisté dans leur erreur.

Quand le miracle n'est pas utilisé, quand les témoins ne veulent pas faire l'effort d'en accepter pratiquement les conséquences, ils appellent la mort sur eux-mêmes ; ils tuent en eux quelque chose de capital, et cet assassinat mystique leur amène dans un avenir assez proche le cliché du suicide.

Nos actes ont des témoins ; plus notre position sociale est haute, plus les témoins sont nombreux. Quand le Christ agit, toutes les créatures assistent à son œuvre, et en témoignent. Les esprits des pierres, des plantes, des champs et des montagnes ont profité de son passage ; et les esprits des hameaux, des villes et des édifices, ont souvent méconnu le divin voyageur.

SÉDIR.

A propos des Esprits du Feu

Les Esprits de feu sont des êtres organisés en très vivantes cohortes hiérarchiques, polarisées absolument (ou plutôt mieux) comme la Race humaine. Impossible pour l'instant d'en expliquer le pourquoi et le comment, car ceux-ci échappent aussi bien à notre analyse qu'à celle de nos plus experts scientistes ou fort peu perspicaces psychologues.

A mesure que les découvertes de la science dévoileront les aspects jusqu'ici inconnus de la nature intime des éléments, qui la constituent, une théorie plus subtile permettra de faire un pas en avant dans l'inconnu, qui l'enserre de toute part; jusque-là même pour faire comprendre par la parole à d'autres, les lueurs fugaces qui pénètrent parfois dans le cerveau (physique encore) les plus avancées d'entre les Entités, qui ont mission de communiquer avec leurs frères terriens.

Le feu terrerstre, image et fils du feu céleste, le grand vivant, est reconnu par tous comme l'élément supérieur par excellence, nous pouvons donc supposer avec quelques raisons que les Entités qui en sont détentrices ou productrices, doivent occuper parmi les créatures subtiles un rang élevé et peut-être prépondérant.

Que de mystères, il nous reste à éclaircir dans la zone astrale inférieure; quelques notions précieuses nous sont données par les Maîtres, qui viennent fréquemment à notre appel sincère des régions supérieures du *Plan Mental;* mais nous ne saisissons pas complètement leurs enseignements, que mis par leur grâce en dégagement astral. Introduit alors sur le Plan mental inférieur, nous en obtenons la compréhension, mais comme le mode de pénétration dans le mental est différent sensiblement dans le plan astral, qui lui est inférieur, il est nécessaire de faire une transposition dans le cerveau astral, ce qui déforme toujours les vérités perçues.

C'est ainsi que pendant l'extase, le somnambulisme ou le profond sommeil, l'âme humaine ne reçoit les connaissances

que bien difficilement, elle transpose dans le cerveau physique au réveil, et presque toujours, ce sont des souvenirs confus, des images tronquées ,qui se fixent sans ordre, si bien qu'elles paraissent des absurdités.

Si maintenant l'homme veut faire comprendre son rêve à un autre, il se servira pour le décrire de mots qui ne sauraient en faire comprendre la profondeur ou la merveilleuse beauté !

Inclinons nos intelligences et nos cœurs devant les grandioses inconnues que nous dévoilera au fur et à mesure que nous pourrons les percevoir sans en être anéantis, notre Divin Créateur, dont l'immense amour pour ses créatures devient chaque jour plus sensible à tous ceux de ses enfants, qui l'adorent en Esprit et en vérité.

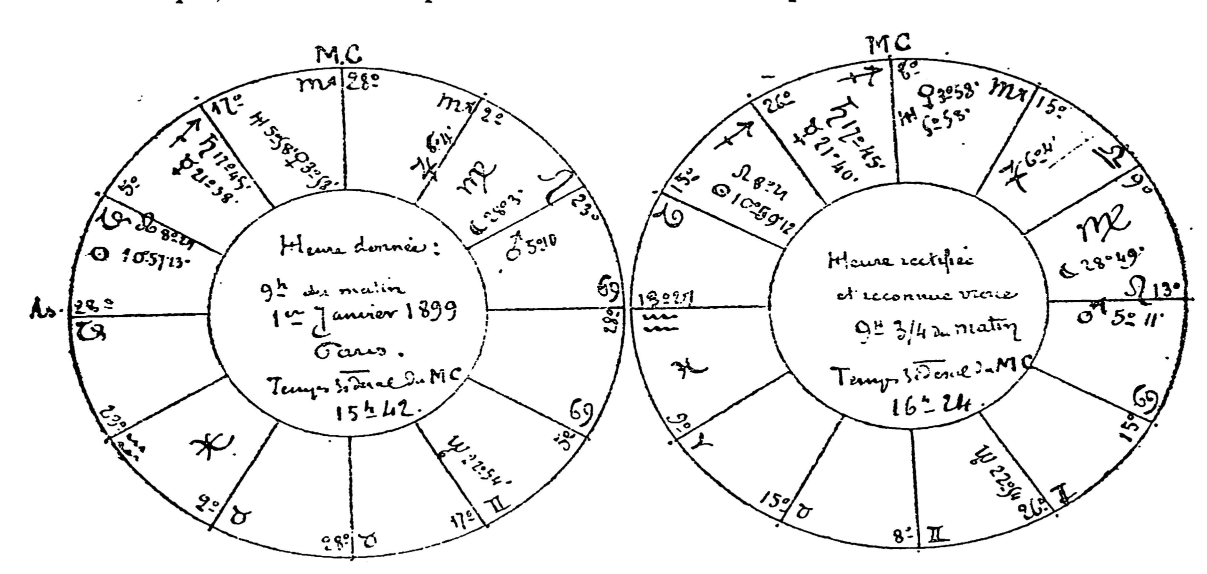
Ernest BOSC.

ASTROLOGIE

DE LA MANIÈRE DE TROUVER L'HEURE D'UNE NAISSANCE ALORS QU'ELLE N'EST CONNUE QUE D'UNE FAÇON APPROXIMATIVE OU MÊME INCONNUE

(*Suite*)

Comme premier exemple, nous donnons une figure d'horoscope, établie d'après l'heure donnée par la famille d'un



jeune enfant, né à Paris, le premier janvier 1899 — à 9 heures du matin.

D'après les renseignements suivants donnés par la mère : Enfant plutôt grand, cheveux blonds, yeux bleus et teint

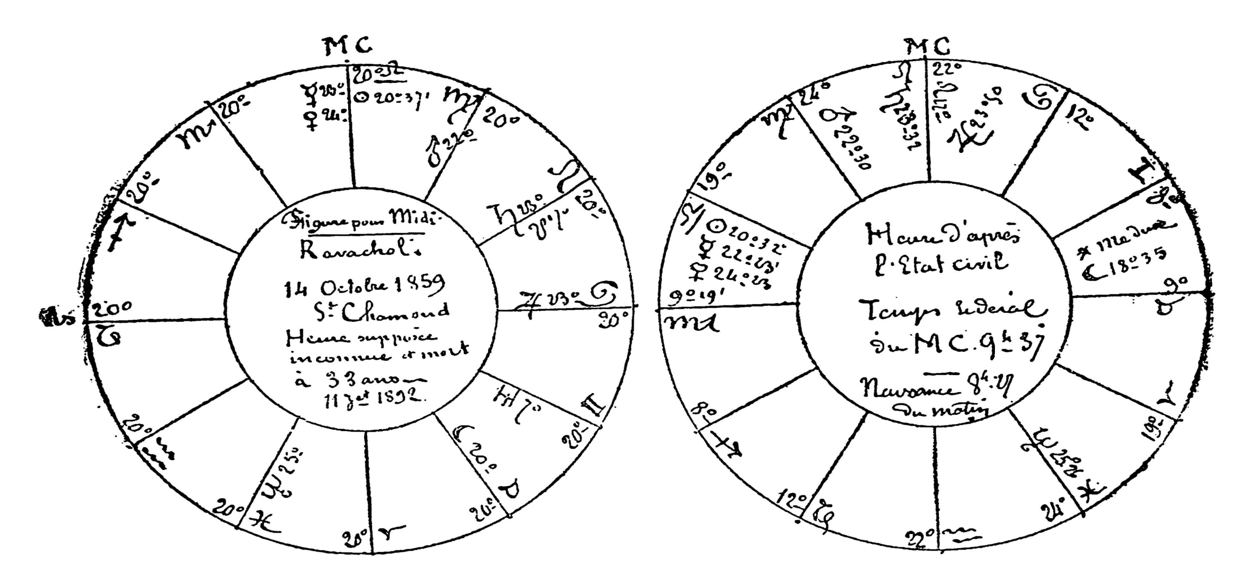
pâle mais joues rosées, caractère généralement gai, avec des moments de morosité. Cette définition en premier lieu ne correspondant aucunement au signe zodiacal du Capricorne, placé sur l'Orient. Deuxièmement, comme certification de l'heure de la naissance, le Soleil, à première vue, ne pouvait former de parallèle, étant dans la 12e maison qu'avec Mars, situé dans la 8e, ou bien avec Jupiter placé dans le Scorpion. En esquissant une figure de nativité à orient droit, c'est-à-dire en comptant de 28° du Scorpion occupant le milieu du ciel, 28° du Sagitaire sur la 11e maison, 28° du Capricorne sur la 12e et 28° du Verseau sur l'Ascendant. A nous prenons la distance, en longitude, du soleil au milieu du ciel, soit 235 degrés ôtés de 280, nous obtenons 45 degrés de différence, qui étant soustraite du milieu du ciel ou de 235 degrés, nous donne le point zodiacal en parallèle qui n'est occupé par aucune planète. Mais nous trouvons un peu au-dessus, dans le signe du Scorpion, la planète Jupiter, qui par son sextile avec le soleil, indique qu'il existe entre elle et le soleil une quasi équidistance. C'est pourquoi nous relevons la distance en longitude de ces deux planètes, soit pour Jupiter, 216 degrés et pour le soleil, 280 degrés, dont la différence Jupiter, en sesqui carré avec Uranus dans les Gémeaux, en sextile avec Saturne, en exil, donc maléficié, aspect se produisant en 5 signes de longue ascension, qui équivaut à un carré.

D'autre part, la Lune, second luminaire, est également en quadrature avec le même Saturne, et se trouve dans le Taureau, désignant le cou dans le corps humain, tandis que les Gémeaux, où se trouve Uranus planète indiquant l'étrange et la soudaineté, et le Lion où est placé Saturne, sont des signes luminaires, configuration marquant la mort subite causée par la main des hommes. Nous trouvons également la planète Mars, en sextile avec Jupiter, en signes de longue ascension, ce qui équivaut à une quadrature, et indique dans la mort une intervention judiciaire. Quant à Mercure, ses différents aspects avec les autres planètes personnifient les qualités du caractère et de l'intelligence du sujet.

En conséquence de cet examen de l'horoscope, nous pouvons affirmer que Saturne est certainement la planète dominante, qui agira sur la destinée du sujet. Etant maléficiée,

cette planète produira des actes criminels et une fin mauvaise, fatale, pour le sujet. Nous devons donc, pour ériger un Mercure correspondant à la mort du sujet, mort que nous connaissons déjà, chercher un parallèle formé par le Soleil avec la planète Saturne ou bien trouver, au moment est 64 degrés. — En en prenant 'a moitié, soit 32 degrés, que nous ajoutons à la longitude de Jupiter, soit 32 + 216 = 248 degrés pour point zodiacal du milieu du ciel, ou 8 degrés du signe du Sagitaire. En cherchant 8 degrés du Sagittaire dans la Table des Maisons, pour la latitude du lieu de naissance, nous trouvons dans la colonne Xme, devant ces degrés, zodiacaux, l'heure sidérale 26 h. 24 m., pour servir à l'établissement d'un nouveau thème. Cette heure sidérale comparée à 15 h. 42 m., celle du premier thème, nous donne une différence de 42 minutes pour l'heure de la naissance, c'est-à-dire que la naissance a dû avoir lieu réellement à 9 h. 42 m. du matin et non à 9 heures, chose confirmée par l'état civil.

Comme second exemple, nous donnons l'horoscope de Ravachol, dont nous supposons inconnue l'heure de la naissance, mais en sachant qu'il a été exécuté à l'âge de 33 ans pour crime d'assassinat.



Nous commençons d'abord par ériger un horoscope *droit* en prenant l'heure de midi comme point du milieu du ciel, donné par la position du Soleil, soit 20 degrés de la Balance et plaçant 20 degrés de chaque signe suivant sur les 12 maisons de notre figure horoscopique, puis nous insérons les

planètes de ce jour, 14 novembre 1859, dans les degrés respectifs des signes qu'elles occupaient.

En examinant ensuite les configurations des planètes, nous voyons le Soleil, en exil, donc maléficié en quadrature de l'horoscope.

La mort du sujet s'est produite à l'âge de 33 ans, or en ajoutant 33 à l'ascension droite du Soleil en 20 degrés de Balance, nous obtenons 23 degrés du signe du Scorpion, carré de Saturne, qui deviendraient le point ascendant si la planète Saturne occupait le milieu du ciel. — En conséquence, nous essaierons de prendre comme méridien supérieur 23° du signe du Lion, place de Saturne.

Dans la table des Maisons pour la latitude de 46° nord, nous trouvons 9 h. 37 m. comme temps sidéral et 9 degrés du Scorpion sur l'ascendant ou 23 degrés comme horizon *droit* à l'orient. Ce temps sidéral 9 h. 37 m. étant soustrait de celui donné par l'éphéméride le 14 octobre 1959, à midi, soit 13 h. 30 — 9 h. 37 = 3 h. 53 qui, déduites de 12 heures ou midi, nous donnent 8 h. 27 m. du matin pour la naissance.

L'état civil indique 8 heures du matin. De plus, comme confirmation de la probabilité de notre heure trouvée, nous constatons dans l'horoscope que le Soleil s'y trouve en parallèle avec la Lune, par rapport au méridien supérieur, et à Saturne, et que ces deux luminaires, aussi maléficiés, annonçaient une mort violente et judiciaire.

JULEVNO

Les Mystères d'Isis

Plutarque dit, dans un autre endroit, qu'à certain jour, les prêtres couronnent le tombeau d'*Osiris*, qui est ombragé par une plante, dont la hauteur excède celle des plus grands oliviers, et cette plante, il l'appelle *mêthidê*. Comme ce nom est absolument inconnu, les savants ont hasardé beaucoup de conjectures. Il y en a qui ont substitué *mêdikê*, qu'ils prétendent être le nom du citronnier. D'autres s'éloignant da-

vantage du texte, ont mis *persea perseia :* c'est un arbre qui ne porte de fruits qu'en Egypte, et il était également consacré à *Isis*. Conjecture pour conjecture, j'aimerais mieux substituer au mot *ereikê* celui de *kissos,* qui signifie *lierre*. Ce que Plutarque dit de la *bruyère* convient beaucoup mieux au lierre, qui aura tellement enveloppé le cercueil avec ses rameaux, qu'ils n'auront plus fait qu'un même corps. Il ne faut pas oublier que cette plante était consacrée à *Osiris,* et que, par cette raison, les Egyptiens l'appelaient *chénosiris*. Je pense donc que c'était une branche de lierre que l'on remettait au profès, au moment de sa réception.

SAGESSE, FORCE, BEAUTÉ.

J'inclinerais d'autant plus volontiers en faveur du lierre, que par la souplesse, et en même temps par la vigueur de ses rameaux, il nous donne une idée de la force qui s'augmente par la prudence, et que ceci tient à un symbole du troisième degré.

Nous avons vu dans les préparations que la *Force* et la *Sagesse* résident en Dieu. On apprend, dans les *Obsèques,* que Dieu est aussi la source de la *Beauté*. Ce dernier mot était encore une parole sacrée pour les profès, à qui l'on disait que la beauté était le fruit de l'union de la force avec la sagesse : vérité vraiment philosophique, que les Grecs ont dénaturée dans leurs fables.

Hésiode dit, dans sa Théogonie : « Du commerce secret » de *Mars* et de *Cythérée* naquirent la terreur et l'effroi, » qui accompagnent, dans les combats, le dieu de la guerre, » le destructeur des cités. Leur *sœur* HARMONIA épousa le » magnanime Cadmus. » Certes, Hésiode ne donne pas une origine bien pure, ni une bien noble parenté à l'*Harmonie :* fille d'une mère dissolue, sœur de la peur, elle est le fruit d'un adultère. C'est ainsi que les Grecs ont souvent transformé en contes ridicules les plus beaux traits de la morale égyptienne. Leurs historiens ont fait plus : ils ont substitué le nom d'Hermione à celui d'*Harmonie,* pour faire, de cet enfant adultérin, la femme du *magnanime* Cadmus.

Cependant, à travers tous ces voiles, il est encore possible de reconnaître la vérité. M. Ricard, dans une note sur Plutarque, reconnaît que Mars désigne la *Force,* et il juge sainement; mais il se trompe ensuite, quand il ajoute que Vénus désigne la *Bonté*. Pour reconnaître la véritable Vénus, il faut remonter à son origine et sortir de la Grèce. Les poètes ont emprunté à d'autres nations leur déesse d'Amathonte, et l'ont prostituée. C'était originairement la chaste Vénus de Sesthos, la Vénus pudique de Phénicie, connue sous le nom d'Astarté, la Vénus-Uranie des Perses ; enfin c'était l'*Isis* des Egyptiens, ou la sagesse divine.

Les Egyptiens donnaient à l'harmonie le nom de *Beauté, Jophi.* C'est de là que les premiers Grecs ont pris le nom de *Sophia,* qu'ils ont donné à la sagesse. La beauté suivant les sages de l'Egypte, était l'image de l'ordre, de cet ensemble heureux, de cet accord parfait, de cete réunion de rapports et de proportions qui constitue l'ordre, l'harmonie, le vrai beau.

Ainsi, en rapportant à Dieu les deux premiers attributs qui le distinguent, on leur voyait produire l'ordre général de l'univers; en les considérant dans les deux premières classes de citoyens, les lettrés et les gens de guerre, on leur voyait produire et maintenir l'ordre général dans l'Etat. C'était en même temps dire aux hommes que la sagese sans vigueur est impuissante, et que la force sans la sagesse n'est qu'anarchie. C'était rappeler perpétuellement aux deux grandes colonnes de la société civile leur mutuelle dépendance, et ce que chacune devait faire pour l'autre. Les deux colonnes du temple de Salomon, couronnées par un ouvrage en forme de *roses,* nous offrent un pareil symbole. Ceux qui accusent les *mystères* n'y ont pas trouvé sans doute cette sublime leçon.

OBSERVATIONS SUR LE TROISIÈME DEGRÉ.

Je crois cependant que cette partie de la morale n'était offerte aux petits *initiés* qu'avec beaucoup de précaution et

sous une forme symbolique, parce qu'elle tient au dogme du monothéisme, qui n'était ouvertement professé que dans les grands *mystères*. Dans les trois premiers degrés, on parlait des dieux de l'Egypte selon l'opinion populaire. *Isis, Osiris, Typhon* et *Horus,* étaient véritablement des dieux, et qui avaient régné sur l'Egypte. Diodore de Sicile dit même que *Horus* fut le dernier des rois immortels, et *Ménès*, le premier des rois mortels.

Des savants ont pensé que, dans les degrés supérieurs, on apprenait aux *initiés* que tous ces personnages, révérés comme des dieux, avaient partagé sur la terre la destinée des autres hommes; qu'ils avaient porté le fardeau des infirmités humaines; qu'ils avaient subi la mort aussi bien que leurs frères, et que l'ignorance et la superstition les avaient seules déifiés. Cela peut être vrai pour les divinités du second ordre. Si *Taubel-Kin* et *Noëma,* sa sœur, personnages du monde antédiluvien, ont été honorés, depuis le déluge, pour quelque éclatant service rendu au geenre humain et quelques découvertes dans les arts mécaniques, et qu'on ait fini par les adorer sous le nom de Vulcain et de Minerve, il n'est pas hors de vraisemblance que les autres demi-dieux de l'Egypte aient été quelques grands personnages également fameux par leurs services; mais ce serait une erreur de croire qu'il en est de même d'*Isis* et des autres grands personnages symboliques de *l'initiation:* c'est ce que je me propose d'établir, en perçant l'enveloppe des fables qui servaient de fondement à la doctrine des *mystères.*

Si *l'initié* s'arrêtait au troisième degré, il n'obtenait aucune révélation sur la nature de Dieu. Il honorait comme dieux favorables *Isis, Osiris* et *Horus.* Il redoutait *Typhon,* comme un dieu fatal au genre humain. La fable sacrée était abandonnée à ses conjectures, et comme on l'avait instruit dans toutes les connaissances humaines, il pouvait donner carrière à son imagination; voir, dans l'attentat de Typhon, et dans les courses d'*Isis*, des symboles de la température de l'Egypte, des débordements du Nil, de la révolution des saisons et des phénomènes célestes, suivant qu'il portait plus ou moins d'affection à l'un ou à l'autre de ces objets. De là

toutes ces opinions divergentes et contradictoires, hasardées par les anciens et renouvelées par les modernes, mais telles qu'il est facile de reconnaître que leurs auteurs n'ont été admis qu'aux petits *mystères*.

T. P. BOULAGE.

(FIN)

CURIOSA

Un écrivain anglais affirme que l'on peut juger du caractère d'une femme... d'après la manière dont elle porte son parapluie. Celle qui ne le ferme pas, quand la pluie a cessé, est sûrement une bonne ménagère, économe et pratique. La jeune personne qui roule son parapluie encore humide, coiffera sûrement Sainte-Catherine. Celle qui ne le roule jamais, ne deviendra pas riche, même si l'argent ne lui manque point. La femme qui traîne son parapluie derrière elle, est méchante; celle qui le porte toujours fermé sous le bras est une joyeuse commère, aimant à rire. Cette autre donne la preuve d'un caractère énergique, qui brandit le sien, comme le uhlan sa lance. Enfin, la femme qui frappe le pavé, à chaque pas, du bout de son parapluie est à la fois aimable et fidèle : ne l'accostez qu'à bon escient.

LA PRESSE 15-11-11.

Revue des Revues

Le Monde Psychique (Novembre) : Expériences du colonel de Rochas relatives au corps de désir; travaux de l'Institut de Recherches psychiques. — *Le Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy* (octobre) augmente son volume: Etude intéressante sur le dynamisme du corps humain. — La Vie Mystérieuse donne son n° du 25 octobre à 0,05 au lieu de 0,20. Grand concours avec 15.000 francs de prix. — R. F. Horton: la prophétie de Mme Besant, dans le *Théosophe* (1 nov.). — Dans les *Entretiens idéalistes* (25 oct.). Les Sources Cabalistiques et leur antiquité par P. Vulliaud. — *L'Alliance spiritualiste* (oct.): discours généraux de A. Jounet sur le Spiritualisme dans l'enseignement. *La Revue théosophique belge* (Novembre) articles sérieusement pensés de Liévin Revel et d'Hottman de Villières. — Dans *Psyché* (oct.) que notre ami Beaudelot rend toujours plus intéressante, une des conférences de Sédir sur l'Invisible et l'homme; de M. Clutton, une excellente

page sur le mysticisme. — *Les Nouveaux Horizons de la Science et de la Pensée* (Novembre) continuent sans lassitude par la plume de leur directeur, M. Jollivet-Castelot, leur combat contre la superstition. — *L'Etincelle* (octobre): une longue série de prophéties fort curieuses. — *L'Hexagramme* (juillet) études d'astronomie et de géométrie par MM. Simon-Savigny. — Le *Réveil Gnostique* de M. J. Bricaud. — La *Tribune psychique* (Novembre). — Le *Fraterniste*. — L'*Indépendance scientifique et médicale. La Rénovation.*

SEDIR.

Scena Illustrata 15 novembre. — Stata el Pontifico — Granducato di Toscana — Gravure remarquable et à conserver de Tancredi Scarpelli.

Sa fie Lumina — organ pentru raspindiria Stüntelor oculte — O carte rara. — Franc masoneria — (Barlad Noembrie).

Filosofia della Scienza — 15 nov. — Spiritismo et metapsichismo de Gustavo Geley — Il mondo intermedio de P. Piobb; — La leggenda indiana di Krisma e quella cinese di Budda de J. Calderone.

Luz astral. Setembro 1911 — Aos, spiritualistas dignos, de Henrique Serra, bonne étude.

Aur — n° 7 — Theosofi och Filosofi — Cy Klerna.

The Brahmavadin of November — Lire l'article sur Vedarthasangraha par Bhagavan Ramaniya qui contient de curieuses notes sur les brahmanes.

Le Pensiero — 31 octobre — Un article fort bien pensé de Srina de Vincenzo-Majulh. A remarquer le portrait captivant de Fabius de Champville, et Le Radiozini luminose del corpo romano du Colonel de Rochas, le savant auteur des « Vies successives ».

Le Fraterniste du 9 novembre, journal de défense immatérialiste qui prend de plus en plus d'extension, donne ce mois-ci un article fort intéressant sur la Polymérisation spirite, et « Les deux Voix »», bonne pièce de vers d'Albin Valabrègue, l'auteur bien connu de l'Almanach de la Survie, de psychique mémoire. — Dans le n° du 16 novembre, ne pas manquer de méditer « la Télégraphie humaine et la Suggestion mentale » de Préat.

La Jacquemard du 11 novembre, rédacteur en chef V.-L. Gastin, contient une petite gazette locale et régionale des plus suggestives. Quant à l'article de fond, il est écrit ave conscience et à-propos. Lire le n° du 18 novembre.

Dans le Théosophe du 16 novembre, on doit lire le compte rendu du Congrès des Races; la Réalité du Mysticisme de Louis Revel fils, et surtout, en 3e page, Psychisme et Théosophie de Gaston Revel.

La Religion Universelle — Août, Septembre, Octobre 1911. — De la Gnose de Verdard-Lessart.

La Vie Mystérieuse — 10 novembre — Le spiritisme est une science, par Gabriel Delanne et la Médiumnité et l'Art par Fernand Girod, avec fac-simile de dessins médiumnimiques.

Le Messager — Liège, 15 novembre — Bon organe du spiritisme et du magnétisme. Article sur l'équilibre européen, intitulé: « Autrefois, aujourd'hui, demain » par Emmanuel Vauchez.

La Vie Nouvelle, de O. Courrier de Beauvais, du mois de novembre, présente Hom, home, Soma d'Ernest Bosc, le spirituel théosophe.

Echo du Merveilleux du 15 novembre — Le Tarot et la philosophie hermétique; le livre des Morts et plusieurs articles de valeur.

Le Mercure de France, si célèbre, si intéressant, si documenté donne tant d'articles curieux et bien stylés, qu'il est difficile d'en trouver un dont on puisse parler. Dans le n° du 16 novembre, l'article sur J.-H. Fabre, savant et philosophe, signé, du reste, Marcel Coulon, mérite de fixer l'attention des lecteurs.

La Revue de psychotérapie du 1er octobre donne un article sur les oiseaux hypnotisés, des mieux écrits; surtout en tout ce qui regarde la fascination.

Bulletin antimaçonnique du 12 novembre — C'est l'organe officiel de la Ligue Antimaçonnique de Bruxelles.

TREBLEDA.

Bibliographie

ANNIE BESANT. — *Pourquoi je suis devenue théosophe,* 0 fr. 75.

Très claire brochure de propagande.

DU MÊME AUTEUR. — *Précis universel de religion et de morale*, in-16, 2 francs.

Recueil de textes, empruntés à tous les livres sacrés connus, destinés à prouver l'identité de toutes les religions.

JEANNE BEAUCHAMP. — *Etudes comparées de la Doctrine ésotérique des religions et philosophies religieuses.* — Beaudelot, in-8, 3 francs.

C.-W. LEADBEATER. — *L'Occultisme dans la Nature,* in-8 6 francs.

Ce recueil de miscellanées contient une soixantaine d'articles groupés en cinq sections : les grands êtres, la religion, l'attitude théosophique, le Nirvana, l'ego. A travers les détails instructifs et originaux se retrouve la tendance de la société théosophique vers une forme religieuse et dévotionnelle. Chaque auteur écrit ce qu'il croit être la vérité ; et les dogmes de cet enseignement brahmanico-bouddhiste sont aussi improuvables que les dogmes de n'importe quelle religion, puisqu'ils sont des vues du surconscient. En ces matières, la discussion est oiseuse.

Si pour un disciple-né de Jésus, l'enseignement théosophique est antichristique dans son principe, c'est affaire de conviction personnelle. — Au point de vue du public, on ne peut que rendre hommage à l'énergie et à la puissance

SEDIR.

Oswald WIRTH. — *La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes.* — *Le livre du Compagnon,* in-16. Librairie maçonnique et initiatique, 5 francs.

L'auteur passe en revue, d'une façon très complète, tout ce qui peut intéresser les initiés du 2e degré. Il débute par les notions historiques touchant ce grade, parle du cérémonial, des impressions, de la préparation du récipiendaire, du rituélisme, etc. ; puis il consacre quelques chapitres aux conceptions philosophiques, au catéchisme interprétatif et termine par une notice sur les figures contenues dans cette brochure et un appendice bibliographique pouvant rendre de grands services aux initiés de tous grades.

J. GAFFAREL. — *Profonds Mystères de la Cabale divine,* trad. pour la première fois de l'original latin par Samuel ben Chesed, in-12. Biblioth. Universelle Beaudelot 3 fr.

Les profonds mystères de la divine Cabale contiennent-ils tous les trésors de la mystique hébraïque ? Non, certes, et ce n'était ni le but ni la prétention de l'auteur ; mais ce traité prépare à l'étude des textes sacrés, attire vers ces recherches les esprits encore ignorants de toute exégèse cabalistique en leur démontrant, d'une façon indiscutable, qu'il y a des mystères dans le « Thorah », qu'il existe une science de ces arcanes, que les voies de la Kabbale mènent

aux portes du Ciel. Ce livre est à lire et à classer dans sa bibliothèque, à côté des Philippe d'Aquin, des Reuchlin, des Pic de la Mirandole, parmi les anciens; non loin de Drach, de Molinier, du Tarot de Papus, parmi les plus modernes.

1912 — *Véritable* (le) *Almanach du Merveilleux*. In-12. — Leclerc, éditeur, 1 franc.

C'est un recueil de tout ce qui a été fait et dit de mieux en occultisme, copie fidèle des écrits de quelques savants en cette science mystique si curieuse à étudier et à approfondir. Un chapitre vraiment intéressant est celui qui est consacré à la psychométrie, c'est-à-dire à Madame Loni Feignez, voyante remarquable.

Emile Mauchamp. — *La Sorcellerie au Maroc,* œuvre posthume, précédée d'une étude documentaire sur l'œnvre et l'auteur par Jules Bois. Un vol. in-8 avec 17 illustrations, la plupart d'après les photographies prises par l'auteur. A Paris, chez Dorbon aîné. 7 francs.

L'intérêt de ce livre profondément original est double: au point de vue scientifique, il nous montre, vivantes encore et dans leur réalisme sauvage et parfois érotique, les sorcelleries africaines. La brûlante sensualité arabe, qui imprègne les exercices secrets des talebs, y est longuement décrite par l'auteur. Ouvrage vraiment curieux sous tous les rapports et qui apporte un souvenir ému du jeune héros, du Dr Mauchamp, mort victime du devoir et de la science.

Trebleda.

Conférence Spiritualiste

Beaucoup de monde à la conférence de Papus donnée le 23 novembre en la grande salle des Sociétés Savantes. Il est vrai que le programme était fait pour attirer l'attention de la société d'élite qui accourt tous les mois écouter la parole amicale du Maître. Dans la salle un piano, plusieurs pupitres, donnent un frisson, précurseur de l'orchestration accompagnant la musique archéométrique de St-Yves d'Alveydre. Le brouhaha des conversations trouble le silence jusqu'à l'entrée des musiciens; puis Papus paraît sur la scène et tout le monde devient attentif.

Il explique en quelques mots les 3 modes de la musique archéométrique: ré pour mars; mi pour le Soleil; fa pour Vénus. A la suite de l'annonce de chaque mode, pianiste, violoniste et violoncelliste jouent; musique d'un charme

étrange qui va à l'âme. Une projection, représentant l'Archéomètre, termine cette première partie, prologue de la séance, puis commence la conférence proprement dite.

Les *Atlantes* arrivèrent en Egytpe 5.000 ans avant Jésus-Christ; ces forgerons d'*Osiris* avaient la peau rouge, couleur qu'on retrouve dans leurs monuments et qui était leur représentation cosmogonique. Ce qu'étaient les Atlantes auparavant est du domaine archéométrique. Ils s'installèrent en créant leurs rois et formèrent trois groupes; les Memphites occupèrent *Memphis;* les Thébains, *Thèbes*; les Saïssistes, *Saïs* (Projections des races.) La grande époque de l'histoire d'Egypte, fut l'invasion des jaunes venus d'Asie à la quinzième dynastie; ces pasteurs restèrent mille ans en Egypte puis cette dernière fut reconquise par ses possesseurs, les Egyptiens. L'orateur parle ensuite de l'invasion des Isos (*Abraham, Krisna, Fauï*); 1.300 ans avant Jésus-Christ, de *Moïse* en Egypte et *Morphée* en Grèce, etc., puis il aborde le sujet des grands mystères, de l'instruction permettant à tout homme libre, après avoir passé par plusieurs degrés initiatiques, d'être en communication avec l'invisible: le *temple* donnait l'instruction gratuite, l'éducation pourvoyait à tous les besoins de ceux qui pouvaient le représenter dans la vie. Les prêtres s'y initiaient. La *pyramide* était un tombeau gardant la momie prête à renaître. Papus définit le temple, qui nous avait longtemps caché ses mystères; il nous explique comment il était bâti; quelles étaient ses dispositions intérieures: cour des profanes, hippostile, salles du sanctuaire et des mystères; le tout accompagné de projections; il termine, après quelques minutes d'entracte, par une étude de l'Initié, législateur dressé par une instruction spéciale demandant bonne santé, courage physique, moral et cérébral, spirituel (douidja, en hindou) puis une petite séance de psychométrie, avec sujet, termine la soirée. Le psychomètre, Madame Leni Feignez, appuie sur son front les objets qu'on lui présente, en explique la provenance, le chemin qu'ils ont parcouru, par qui ils ont été touchés, leur alliage, etc... sans qu'il puisse y avoir la moindre supercherie dans ces expériences fortuites. Charmante soirée, unissant l'utile et l'agréable et dont on ne saurait méconnaître le côté psychique et psychologique tout à la fois.

TREBLEDA.

N.-B. — La Bibliothèque P. Chacornac tient à la disposition de ses nombreux clients le programme des cours de l'Ecole Supérieure Libre des Sciences Médicales appliquées et de l'Ecole Hermétique, ainsi que des conférences spiritualistes, pour 1911-1912.

L'Imprimeur-Gérant : P. CHACORNAC.

LE VOILE D'ISIS

VINGT-&-UNIÈME ANNÉE

1911

TROISIÈME SÉRIE

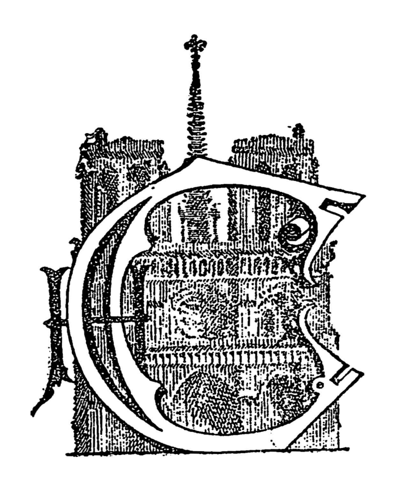
LE VOILE D'ISIS

Revue mensuelle d'Etudes ésotériques, psychiques et divinatoires

Fondée par le Dr PAPUS en 1890

VINGT-&-UNIÈME ANNÉE

1911



Rédaction et Administration :
LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, QUAI SAINT-MICHEL, 11
PARIS

LE VOILE D'ISIS

Vingt-et-unième année

1911

TABLE DES SOMMAIRES

JANVIER N° 13

FEVRIER N° 14

MARS N° 15

AVRIL N° 16

MAI N° 17

JUIN N° 18

JUILLET N° 19

AOUT N° 20

SEPTEMBRE N° 21

TABLE ALPHABÉTIQUE
PAR NOMS D'AUTEURS

La traduction a été confiée à un laborieux érudit dont la compétence est indiscutée, et qui avait déjà remis en lumière le Traité des Trois Essences Premières, opuscule aujourd'hui introuvable.

Le texte de l'édition latine des frères de Tournes, de 1658, a servi de base à la présente traduction, dont toutes les phrases ont été soigneusement confrontées avec les éditions allemandes antérieures. Cette méthode a paru préférable au traducteur, le texte de Bitikius donnant la leçon généralement la plus correcte, et les éditions allemandes renfermant, d'ailleurs, quantité d'expressions latines qui sembleraient indiquer que, peut-être, le latin fut, contrairement à l'opinion reçue, la langue originale des œuvres de Paracelse.

On a conservé rigoureusement à chaque traité la place qu'il occupe dans les « Opera Omnia ». Cet ordre n'est pas indifférent, et l'on voit entre chacun des traités, un enchaînement évident qui peut être l'œuvre du compilateur qui les a réunis, mais qui ne pourrait être rompu sans nuire à la compréhension générale. Il est possible également que ces divers traités ne soient que des leçons orales recueillies et transcrites par les élèves de Paracelse : quoi qu'il en soit l'ensemble forme, comme nous l'avons dit, un monument unique qui intéresse non seulement le médecin, mais le théologien, le philosophe, le kabbaliste, l'astrologue, le mathématicien.

Le Labyrinthe des Médecins, le Liber Paraminum, le Liber Paragranum, les Paragraphes, le Modus Pharmacandi, le De Vita Longa, le de Signatura Rerum, le Manuel de la Pierre Philosophale, le livre des Météores, la Grande et la Petite Chirurgie, etc., etc., tels sont les principaux traités qui composent ce recueil incomparable de trésors encore inconnus et incompris.

Pour l'occultiste, Paracelse est un initié d'une immense envergure, possédant le sens de tous les symboles, la clef de toutes les traditions. Il révèle le secret même de la vie en dévoilant le rôle macrocosmique du Mercure et microcosmique de l'Archée, et en substituant au traitement médical du corps un traitement de l'astral.

Pour le savant ésotérique, Paracelse est un homme de génie qui a déchaîné une véritable émeute contre le galénisme, qui, en pratiquant le premier la médecine substitutive, a obtenu de merveilleuses guérisons de la lèpre, de l'hydropisie, de la goutte et de l'épilepsie ; qui a employé le premier à l'intérieur les préparations de mercure, les composés d'arsenic, de fer, de zinc, d'antimoine, de plomb, d'alumine, les carbonates alcalins et l'opium.

Ses disciples à travers les temps furent : Joubert Argentier, Rondelet, Roch le Baillif, David de Planis-Campy, Van Helmont, Pompée-Colonne, Dom Pernéty, etc. Il n'est pas d'école qui ne lui soit redevable de quelque découverte, et certaines théories de l'homéopathie elle-même se retrouvent dans quelques-uns de ses traités. Son nom revient à chaque instant sous la plume des écrivains de l'occulte, aussi nous ne doutons pas que la présente traduction soit accueillie avec le plus grand empressement non seulement par les professionnels de la médecine et les érudits de l'ésotérisme, mais encore par tous ceux qui s'intéressent de loin seulement aux sciences psychiques.

Chaque traité, du format in-8 carré, sur beau papier, est accompagné de commentaires grammaticaux et de notes brèves destinées à faciliter l'intelligence du texte. Les passages d'interprétation douteuse sont suivis du texte original. Des tables nombreuses faciliteront les recherches et un index général de tous les noms cités terminera le dernier volume. Enfin l'édition sera ornée de plusieurs portraits du Maître d'après les meilleures estampes anciennes.

Imp. P. CHACORNAC, 11, quai Saint-Michel, Paris